

Compte rendu bibliographique

Étienne TAILLEMITE, *Dictionnaire des marins français*, Paris, 1982, 358 p. Prix: 250 F. aux éditions d'Outre-Mer, 17 rue Jacob, 75006 Paris.

Si tous les marins français ne sont pas bretons, il n'en reste pas moins que la Bretagne, même intérieure, a fourni proportionnellement plus de marins que n'importe quelle autre province. En outre presque tous les marins ont séjourné un jour ou l'autre à Brest, Lorient ou à Saint-Malo. C'est une des constatations que l'on peut faire à la lecture du *Dictionnaire des marins français* de M. Étienne Taillemite.

Auteur d'un *Dictionnaire de la Marine* (1) qui a largement remplacé il y a vingt ans le *Dictionnaire* de Levot et Dannaud paru en 1866 et celui de Gepp et Manoury d'Ectot paru en 1877, ouvrages désormais introuvables et dépassés du fait de leur âge, M. Étienne Taillemite nous présente aujourd'hui un *Dictionnaire des marins français*, refonte totale de son œuvre précédente. Laissant volontairement de côté la partie « termes techniques » qui lui avait jadis été imposée par l'éditeur (le côté « glossaire technique » de Jal), il a pu se consacrer uniquement aux marins célèbres dans une édition en format in 4° et non plus in 8°, ce qui a pratiquement doublé de volume par rapport à la première.

L'ouvrage comporte près de 850 notices et, s'il s'est volontairement limité aux marins français (on n'y trouvera pas l'américain Fulton, bien qu'il ait un dossier à Vincennes en tant qu'inventeur), il se poursuit jusqu'à la fin de la dernière guerre. En principe l'auteur s'est borné aux personnages aujourd'hui décédés, avec toutefois quelques notions sur des personnages encore vivants, comme l'amiral Philippon, dont les renseignements permirent en 1941 de couler le Bismark ou Cousteau, plus connu pour ses missions scientifiques que pour s'être emparé pendant la guerre d'un code secret italien.

Chaque notice donne, lorsque l'auteur le peut, la date de naissance (il fournit en fin de volume une liste de onze dates de naissance qui lui ont échappé), le lieu de naissance, l'origine familiale, la carrière, la date et le lieu de décès, éventuellement la carrière politique et les ouvrages publiés.

Archives de la Marine et de l'Outre-Mer, fonds privés, témoignages recueillis dans les familles, l'auteur a tout consulté. Les dossiers du personnel conservés à Vincennes sont du reste d'une très grande

(1) E. Taillemite, *Dictionnaire de la Marine*, Paris, 1962, 380 p., pl.

richesse. On y trouve l'état civil de chaque officier de vaisseau ou de plume, mais aussi souvent le calepin ou carnet de notes et les écrits publiés ou même restés manuscrits, voire le montant de la dot de l'épouse (1200 frans minimum jusqu'en 1914).

A côté des Paul Chack, Claude Farrère, Pierre Loti, on constatera que très nombreux sont les marins qui ont laissé des écrits, phénomène dû peut-être aux loisirs offerts par la longueur des séjours à bord. Le dictionnaire d'Étienne Taillemite en témoigne par une liste d'ouvrages souvent impressionnante citée au fil des notices. On trouvera même dans le dictionnaire le nom d'un chartiste, Charles de la Roncière, qui n'a jamais navigué, mais a beaucoup écrit sur la marine.

L'ouvrage fait apparaître beaucoup d'aspect méconnus de la flotte, spécialement en temps de paix, « contribution, précise l'auteur, à la recherche scientifique dans les domaines les plus divers depuis les grandes découvertes géographiques jusqu'aux techniques de pointe dans lesquelles la marine à partir du XVIII^e siècle a toujours été présente et a quelquefois apporté une contribution décisive, mission à caractère humanitaire aussi auxquelles les escadres ont été très souvent associés depuis le siècle dernier ». On ne s'étonnera donc pas de voir figurer dans le dictionnaire, à côté des découvreurs que furent Lapérouse et Bougainville, les ministres de la marine Monge et Georges Leygues, mais aussi les Normand famille d'ingénieurs, et l'ingénieur Beautemps-Beaupré.

A côté des noms bien connus de Duguay Trouin, Tourville, Suffren, de Grasse, ou Surcouf et plus près de nous Guépratte et Ronarc'h, Darlan et Thierry d'Argenlieu, le lecteur sera plus étonné de découvrir le nom du vendéen Charette ou celui de trois Jaurès, nés à Castres, deux oncles et le propre frère de Jean.

L'auteur a remarqué que, pour des raisons mystérieuses, les marins demeurent souvent maltraités dans les dictionnaires et encyclopédies parus en grand nombre ces dernières années. C'est le constat de ces regrettables carences qui l'a engagé à entreprendre l'ouvrage.

Qui mieux que lui pouvait le faire? Une carrière essentiellement consacrée aux Archives de la Marine et de l'Outre-Mer, la publication de nombreux inventaires et ouvrages, dont en dernier lieu un Bougainville, en ont fait un spécialiste, sinon « le » spécialiste des fonds maritimes et lui ont valu d'être membre de l'Académie de la Marine.

Un dictionnaire représente une masse de travail très considérable. Tous ceux qui aiment la « Royale » sauront donc gré à M. Étienne Taillemite d'avoir comblé une importante lacune.

Gildas BERNARD (1)